

Culture | Entre les lignes: Arrémoulit au jour le jour

Journaliste, Marie-Pierre Courtois a notamment écrit pour le magazine de montagne *Alpinisme et Randonnée* et pour le groupe de presse quotidienne locale, *Pyrénées presse*, à Pau. Après « L'absence de la montagne est mortelle », paru en 2014 aux éditions du refuge, celle qui travaille désormais au club d'escalade associatif *Le Mur* à Oloron, a publié début mai 2019 un deuxième ouvrage : « *Arrémoulit Au jour le jour* », aux éditions du Cairn. Le récit personnel d'une saison d'assistante de gardienne de refuge qu'a également été le temps d'un unique été, l'été 2006, l'amoureuse des mots et des Pyrénées qu'est Marie-Pierre Courtois, « *Mapie* » pour les intimes du refuge. Un regard plein de tendresse et d'humanité sur Arrémoulit, « le seul refuge de la vallée d'Ossau d'où l'on ne voit pas l'Ossau », sur ses habitants, saisonniers ou de passage et sur la montagne qui l'entoure.

« *Arrémoulit au Jour le Jour* ». Le titre est simple, mais efficace. Marie-Pierre Courtois n'aurait pu en réalité trouver mieux. D'abord parce que ce récit d'une assistante gardienne de refuge pyrénéen prend la forme d'un Journal (de bord...) décrivant les tâches quotidiennes et les relations, pour ne pas dire l'intimité de l'équipe de saisonniers qui travaillent avec elle. Une intimité contagieuse, puisque comme eux, l'envie nous prend aussi de l'appeler désormais « *Mapie* ». Une intimité et des liens qui se développent surtout dans la minuscule cuisine du refuge qui « vibre de chaleur, d'odeur, de rire et de vie. » Une cuisine comme « un gros cœur qui bat, généreux et insubmersible ».

Un bon titre aussi, parce que, comme dans tout journal de bord qui se respecte, la météo quotidienne y prend une place d'importance. Et pour cause, tout là haut à plus de 2200 m d'altitude, comme à bord d'un navire, la météo « suffit à vous faire une ambiance », décrit l'autrice. Au jour le jour, elle va éclairer, colorer ou assombrir non seulement la montagne et le lac, mais aussi les nombreuses tâches quotidiennes du petit groupe de saisonniers et parfois l'humeur, bonne ou mauvaise des clients, « ces imprévisibles créatures ».

La "pétasse" et tous les autres

Des visiteurs qui forment au fil des 92 petites pages du récit, une belle galerie de portraits... Une galerie pour le meilleur et pour le pire, dans laquelle ne se reconnaîtra sans doute pas cette cliente d'un jour, que *Mapie* baptise « *Miss Arrémoulit* », habillée d'« un short à peine plus grand qu'un string », mais surtout dotée de quelques qualités dont l'arrogance. Bref, « la pétasse » de service ; et ce n'est pas nous qui le disons. Il en fallait bien une,

au côté de ces nombreux randonneurs et randonneuses, hébergés au refuge, en solo, en duo ou en famille, pour lesquels l'apprentie gardienne éprouve surtout tendresse et amitié quand ce n'est pas une admiration certaine. Malgré une écriture parfois (souvent...) un brin ironique à leur égard (mais qui aime bien châtie bien), elle reconnaît aussi volontiers que la tâche la plus difficile pour elle, est la facturation des séjours à ces clients, devant se freiner dans son élan naturel à offrir, ici l'apéritif, là le Génépi en échange des heureux moments passés ensemble... Des clients pour lesquels à défaut d'un refuge de confort (pour la douche, notamment, il faudra repasser), Mapie et ses collègues misent sur le réconfort. Une soupe de lentilles bien chaude par temps froid et pluvieux, une appétissante omelette, ou encore une réconfortante crêpe suivant « la super recette AOC Finistère » de Soize, la femme de Pedro, le gardien en titre du refuge.

Un été singulier

Mais tout aussi coupé du monde et hors du temps qu'il peut paraître, le refuge, un moment pourtant privé de téléphone, parce que « flingué par la foudre », ne l'est pas tant que ça. Et les nouvelles du monde, notamment les plus tristes lui parviennent. Mapie, au cours de cet été singulier assistera à deux enterrements, à 15 jours d'intervalle... La mort mais aussi la vie, est l'arrivée d'une nouvelle âme mi-juillet. Celle d'Anouk, dernière née du couple gardien du refuge, et celle sans qui ce livre au format guère plus grand qu'une pochette de CD n'aurait pas existé. En effet, sans sa naissance, ses parents n'auraient pas eu besoin d'embaucher une assistante gardienne supplémentaire aux saisonniers habituels. Et ça aurait été bien dommage de se passer de cette jolie déclaration, que l'on soit randonneur de canapé ou alpiniste chevronné !

Arrémoulit au jour le jour par Marie-Pierre Courtois
Editions Cairn
11.50€



Solène Méric

Crédit Photo : Editions Cairn
Publié sur aqui.fr le 06/06/2019
[Url de cet article](#)